
Histoire Québec

**Histoire
Québec**

Histoire de lire

Louise Chevrier

Volume 14, Number 3, 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11395ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)

1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chevrier, L. (2009). Review of [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 14(3), 34–39.

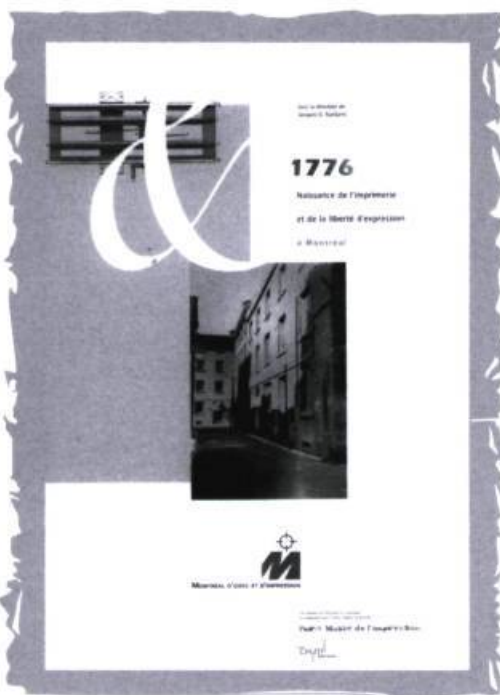
Histoire de lire

par Louise Chevrier, journaliste et auteure

ESSAIS

1776 NAISSANCE DE L'IMPRIMERIE ET DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION À MONTRÉAL

Jacques G. Ruelland et al.
Petit musée de l'impression et
Centre d'histoire de Montréal
Montréal, 2008

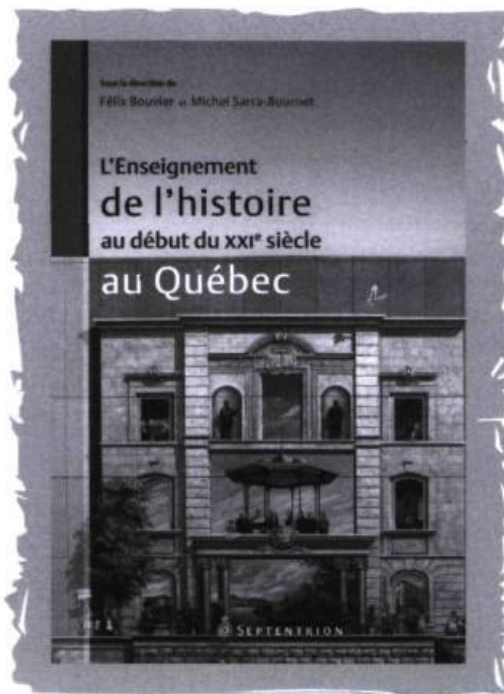


L'année 2008 marquait un anniversaire très important : l'apparition d'un premier journal montréalais en 1778. L'implantation des premières loges maçonniques au Canada, l'influence de Voltaire, le Siècle des

lumières et la Révolution américaine, autant d'événements qui ont présidé, de près ou de loin, à la fondation, par l'incroyable personnage que fut Fleury Mesplet, de la *Gazette du commerce et littéraire pour Ville & District de Montréal*.

Grâce à un travail collectif, cette intéressante petite plaquette rassemble les textes de mordus, de spécialistes de cette période historique riche en rebondissements, notamment Jean-Paul de Lagrave, Jacques Boyer et Jacques G. Ruelland. Ces derniers nous rappellent l'invention de l'imprimerie, l'influence de Voltaire et quelques personnages haut en couleur – et malheureusement méconnus, de notre histoire –, grands partisans de la liberté d'expression : Fleury Mesplet, Valentin Jautard, Pierre du Calvet et leurs ennemis jurés : le juge René-Ovide de Rouville, le gouverneur Frédéric Haldimand et les évêques Briand et Montgolfier.

Au moment du lancement de cet ouvrage, le Centre d'histoire de Montréal et le Petit musée de l'impression ont présenté une exposition sur le thème de l'imprimerie et instauré un circuit patrimonial : *Itinéraire du Montréal de Mesplet*. Rappelons également qu'un prix de journalisme commémore le nom de Fleury Mesplet.



L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE AU DÉBUT DU XXI^e SIÈCLE AU QUÉBEC

Sous la direction de Félix Bouvier
et Michel Sarra-Bournet
Septentrion
Québec, 2008

Le débat sur l'enseignement de l'histoire n'est certainement pas clos. *L'Enseignement de l'histoire au début du XXI^e siècle au Québec* regroupe une douzaine de textes issus d'un congrès tenu par la Société des professeurs d'histoire du Québec, en 2007. Les auteurs n'hésitent pas à se lancer dans la mêlée et surtout, à en élargir la perspective. En effet, le

débat public se fait surtout autour de l'enseignement de l'histoire au secondaire. Or, qu'en est-il des divers rôles qu'on veut lui faire jouer? Rappelons *Les minutes du patrimoine* ou *Le Canada, une histoire populaire*. Bref, l'histoire peut parfois s'apprêter à toutes les sauces. Le journaliste du *Devoir*, Christian Rioux, livre notamment un texte percutant sur l'enseignement de l'histoire au Québec et les travers de la réforme qui font table rase du passé au profit du présent, citoyenneté oblige! D'autres examinent cette fameuse réforme sous toutes ses coutures, d'un côté comme de l'autre. Quel rôle doit jouer l'enseignement de l'histoire, surtout l'histoire nationale, dans notre société? Telle est la question. Le président de la Société des professeurs d'histoire du Québec, également membre du conseil d'administration de la FSHQ, Laurent Lamontagne, signe la préface de ce petit livre dense et important. « Nous en sommes très fiers », affirme-t-il, avec raison.

QUÉBEC, QUATRE SIÈCLES D'UNE CAPITALE

Blais, Gallichan, Lemieux,
Saint-Pierre

Les Publications du Québec
et l'Assemblée nationale
du Québec
Québec, 2008

Grosse brique, près de 700 pages, large format et prestigieuse publication. L'Assemblée nationale du Québec qui a commandé cet ouvrage, dirigé par Jocelyn Saint-Pierre et réalisé par les historiens de l'institution bicentenaire, peut certainement dire : mission accomplie.

Bonne idée que de regarder la ville fondée par Champlain, la capitale de Frontenac, à travers la lorgnette d'une certaine vision : l'exercice du pouvoir. Les lieux eux-mêmes ne sont-ils pas porteurs de leur vocation intrinsèque? Du haut de sa falaise, Québec n'avait-elle pas déjà un sort tout tracé? Dans le présent ouvrage, les auteurs explorent toutes les facettes de la fascinante destinée de la ville de Québec. Québec, capitale de la Nouvelle-France, capitale de l'Amérique française, capitale provinciale et désormais, celle du Québec moderne, avec sa colline parlementaire, ses édifices et ses nombreuses institutions. En 1985, l'arrondissement historique du Vieux-Québec a été déclaré site du patrimoine mondial de l'Unesco. Aux premiers balbutiements du XXI^e siècle, Québec est désormais une capitale ouverte sur le monde. *Québec, quatre siècles d'une capitale*, est un ouvrage magnifique.

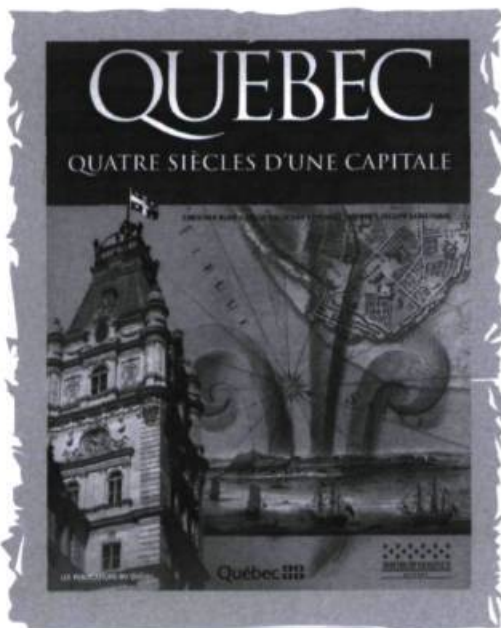
QUATRE SIÈCLES D'AFFAIRES

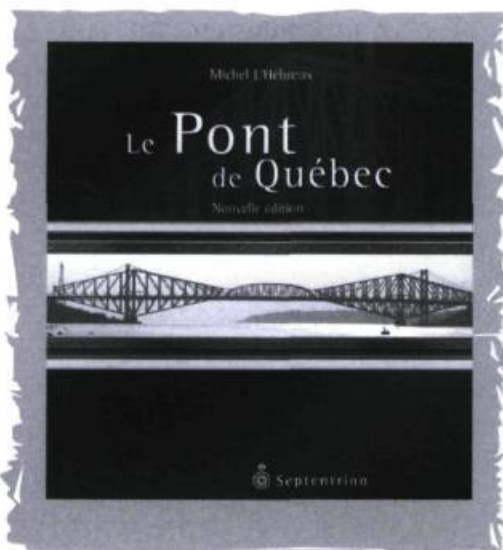
Marie Dufour

La Chambre de commerce de Québec en collaboration avec La Commission de la capitale nationale et les Éditions Sylvain Harvey
Québec, 2008



Ouvrage un peu moins « savant » que le précédent, ce livre est plutôt destiné au grand public. On y relate les faits saillants de la vie économique de Québec, en suivant les périodes historiques. Pour ce faire, l'auteure a consulté des ouvrages spécialisés et le dernier chapitre a été réalisé à partir des archives de la Chambre de commerce de Québec, elle-même deux fois centenaire. Le texte est agrémenté de nombreux petits encadrés historiques intéressants : Marie-Anne Barbel, première femme d'affaires au pays; Charles Aubert de la Chesnaye, principal homme d'affaires de la Nouvelle-France, et divers autres.





LE PONT DE QUÉBEC

Michel L'Hébreux
Septentrion
Québec, 2008

Le 400^e anniversaire de la ville de Québec a aussi été prétexte à des rééditions d'ouvrages sur Québec, comme *Le Pont de Québec*, de Michel L'Hébreux, membre fondateur du Comité pour la sauvegarde et la mise en valeur du pont de Québec. En réalité, c'est la troisième édition de cette histoire fascinante qui, au dire de l'auteur dans la préface, s'est enrichie de témoignages écrits ou de photos qui ont été ajoutés à cette édition.

Le pont de Québec est unique. C'est le pont cantilever le plus long du monde, une prouesse d'ingénierie qui dépasse de plus de trente mètres son plus proche rival, le *Firth of Forth* situé en Écosse. C'est aussi une construction dont l'histoire même est exceptionnelle et que Michel L'Hébreux s'est employé à reconstituer minutieusement. Tout commence en 1850, à Lévis,

en face de Québec, au moment du grand déploiement des voies de chemins de fer au pays. Mais pour se rendre à Québec, il fallait un traversier. Une étude pour un pont est commandée en 1851 et, à partir de ce moment-là, s'enclenche l'incroyable épopée du pont de Québec, marquée par des drames comme l'effroyable effondrement de 1907, entraînant la mort de 76 travailleurs et le déversement de 15 000 tonnes d'acier dans le fleuve. Puis, le 11 septembre 1916, l'effondrement de la travée centrale au moment de son installation devant 100 000 personnes, catastrophe qui se solde encore par 13 morts. Finalement, c'est la victoire, le 20 septembre 1917, lorsque la travée centrale est enfin fixée. Quelques décennies plus tard, le pont de Québec ne suffit plus à la tâche et en 1970, on inaugure le pont Pierre-Laporte.

AUX ÉDITIONS HISTOIRE QUÉBEC

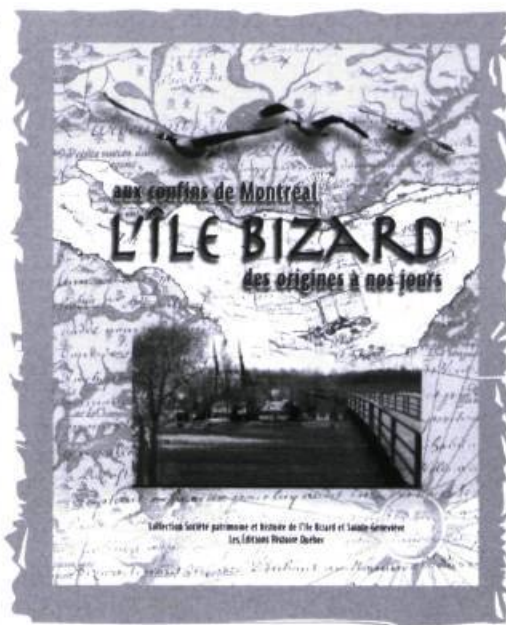
Aux Confins de Montréal L'ÎLE BIZARD, DES ORIGINES À NOS JOURS

Collectif

Collection Société patrimoine et histoire de l'Île Bizard et Sainte-Geneviève
Montréal (Île Bizard-Sainte-Geneviève), 2008

Quel ouvrage fantastique! Le comité de rédacteurs bénévoles, sous la direction d'Éliane Labastrou, – et grâce au soutien d'une impressionnante liste de donateurs –, ont réalisé l'histoire

de cette petite île de l'archipel montréalais, située au confluent de trois rivières : des Outaouais, des Mille Îles et des Prairies.



En 1678, Frontenac concède l'île en seigneurie à Jacques Bizard, lequel a épousé une fille de Lambert Closse. La seigneurie restera dans cette première famille de seigneur jusqu'au moment où Pierre Foretier l'acquiert par différents achats de fiefs. Denis-Benjamin Viger, cousin de Louis-Joseph Papineau par son mariage avec une des filles de Foretier, en sera également le seigneur. Les auteurs font préalablement une incursion dans la préhistoire avant d'amener le lecteur, pas à pas, jusqu'à nos jours, et rien n'est laissé au hasard : cartographie, évolution des terriers, illustrations, anecdotes nombreuses et vivantes disséminées tout le long de cet ouvrage de 285 pages, le tout complété d'un index onomastique.

On reste pantois devant le soin apporté à cette publication, tant par le contenu bien documenté, fouillé minutieusement et richement illustré, que par la facture du livre : papier couché, couverture cartonnée, illustrations abondantes et en couleur. La qualité témoigne de l'importance que cette Société accorde à la richesse de son histoire. Un modèle à suivre, assurément, pour les sociétés d'histoire qui désirent faire connaître leur patelin.



LE SENTIER DES JÉSUITES 1676-1703

Louis Lefebvre

Collection Société d'histoire de
Stoneham-Tewkesbury, 2008

L'existence du Sentier des Jésuites avait été révélée par Thomas-Edmond Giroux, en 1977, dans une publication en collaboration M^{gr} Victor Tremblay, historien émérite de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean et alors président

de la Société historique du Saguenay. Par la suite, on a cherché le tracé physique du fameux sentier et l'auteur du présent ouvrage, Louis Lefebvre, a exploré dans ses moindres recoins cette piste ancestrale qui va des rives du fleuve Saint-Laurent, à Québec, jusqu'à la rivière Métabetchouane, tout en longeant la rivière Jacques-Cartier. Depuis des temps immémoriaux, les Innus-Montagnais empruntaient ce sentier. Plus tard, les Jésuites en firent leur route pour se rendre dans ces contrées, lointaines pour l'époque.

Le Sentier des Jésuites est un ouvrage imposant, résultat de trente années de recherches menées par M. Lefebvre qui, bien au-delà de l'exploration physique, a décidé d'en connaître toute l'histoire. Dans ce cas-ci, tout comme dans le livre commenté précédemment, on déroule le fil de l'histoire depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Fascinant!

LA BATAILLE DE LA JACQUES-CARTIER 1972-1975

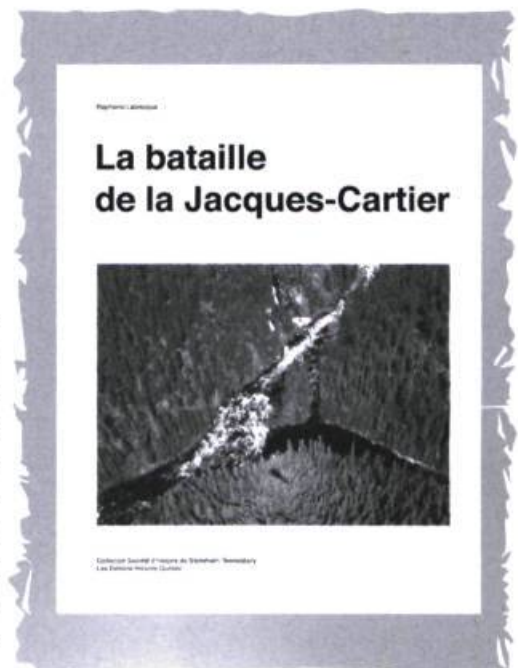
Raymond Labrecque

Collection Société d'histoire de
Stoneham-Tewkesbury, 2008

Le débat autour de l'aménagement hydroélectrique de nos rivières a commencé il y a plus de trente-cinq ans. En 1972, une poignée de citoyens se lève pour entreprendre une nouvelle version du combat de David contre Goliath. Ces gens se regroupent à l'intérieur du Comité pour la conservation de la Jacques-

Cartier et contestent un nouveau projet de la puissante Hydro-Québec : la construction de la centrale de Champigny, en aménageant la rivière Jacques-Cartier. Un des opposants, Raymond Labrecque, a retracé l'épopée.

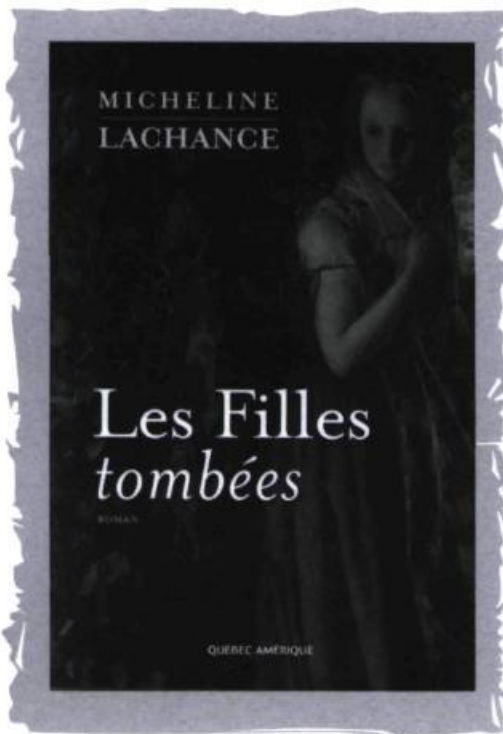
Contrairement aux autres ouvrages traités dans cette chronique, celui-ci est modeste, à l'image des citoyens. Il s'agit d'un dossier de presse, dans lequel sont reproduites toutes les coupures de journaux relatant cette bataille qui s'est terminée en 1975, dossier largement commenté et explicité par M. Labrecque. Un seul point de vue, celui du Comité : l'histoire de leur victoire. Un livre pertinent, pourtant, puisque encore et toujours, Hydro-Québec a de grands rêves pour les rivières québécoises, mais les habitants des régions concernées voient parfois les choses autrement. Ainsi en est-il de l'exercice démocratique.



ROMANS

LES FILLES TOMBÉES

Micheline Lachance
Québec Amérique
Montréal, 2008



L'historienne Micheline Lachance a étudié l'histoire de Rosalie Jetée, dite Mère de la Nativité, cette veuve qui, au cœur du XIX^e siècle, se préoccupe du sort des pauvres « filles tombées », comme on appelait les mères célibataires à l'époque. Elle fonde l'hospice Sainte-Pélagie qui, plus tard, deviendra l'hôpital de la Miséricorde.

Pour présenter l'œuvre de Rosalie Jetée, Micheline Lachance a emprunté de nouveau la voie romanesque dans laquelle elle excelle (*Le roman de Julie Papineau, Lady Cartier*). La jeune Rose est orpheline. Elle serait la fille d'une des « empoisonneuses ». C'est ainsi qu'on désigne, à la maternité

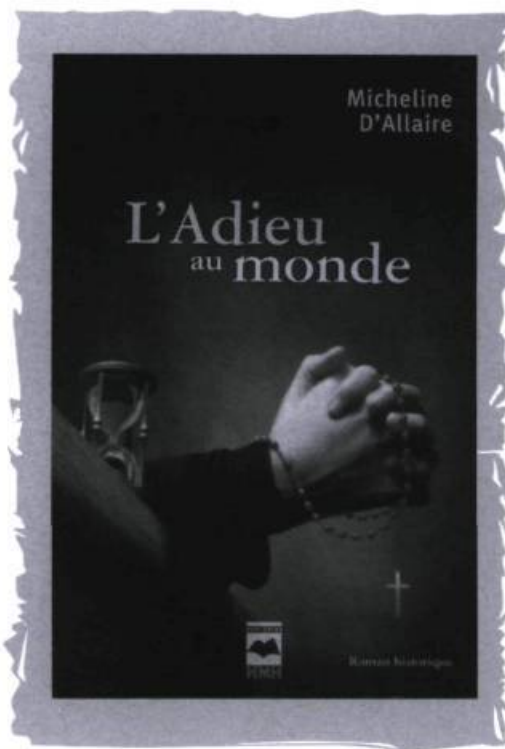
Sainte-Pélagie (nom romancé), les quatre femmes qui ont accouché à la maternité, une terrible nuit de juillet 1852, alors que Montréal était en proie à un horrible incendie. Le médecin-accoucheur, une brute, aurait été empoisonné par l'une d'entre elles. Rose décide de découvrir laquelle de ces femmes est sa mère. Une quête qui la mènera jusqu'en Irlande.

Micheline Lachance a développé ici une intrigue captivante avec, comme toile de fond, le Montréal d'après la Confédération. Un excellent roman à lire, pour le plaisir.

L'ADIEU AU MONDE

Micheline Dallaire
Hurtubise HMH, Collection :
Roman historique
Montréal, 2008

Qu'en est-il de l'histoire de nos communautés religieuses féminines? Histoire galvaudée, apprêtée à n'importe quelle sauce que celle de ces femmes qui, pendant trois siècles, furent les infirmières, les travailleuses sociales et les enseignantes de nos populations, après avoir fait leur « adieu au monde », comme le voulait la formule consacrée, celle qu'on pouvait lire dans les rubriques mondaines des journaux de l'époque. Micheline Dallaire, historienne des communautés religieuses, a choisi elle aussi la forme romanesque pour parler d'histoire. Dans *L'Adieu au monde*, elle raconte la destinée de trois femmes, trois cousines qui, pendant les années 1930, ont choisi en toute lucidité l'obéissance, la charité et la chas-



teté. Quels défis attendaient ces femmes? Après avoir embrassé la vie religieuse, Éliane, Gertrude et Luce seront confrontées aux réalités de la Révolution tranquille. Récit romancé, plutôt que roman, tout l'intérêt de *L'Adieu au monde* réside dans le mystère de ces vocations, surtout pour les jeunes générations pour qui ces univers sont depuis longtemps révolus.

RÉCITS

CONTES, LÉGENDES ET RÉCITS DE LA MONTÉRÉGIE

Pierre Lambert
Éditions Trois-Pistoles
Paroisse Notre-Dame-des-Neiges, 2008

Conteur, géographe et historien Pierre Lambert est l'un des plus prolifiques historiens de l'histoire

régionale de la Montérégie. Il a consacré plusieurs ouvrages à la vallée du Richelieu, notamment sur Beloeil et Mont-Saint-Hilaire. En 2007, il publiait les *Contes et légendes du Mont-Saint-Hilaire*, aux Éditions Trois-Pistoles, prémisses aux *Contes, légendes et récits de la Montérégie*, un gros volume de 675 pages, paru chez les mêmes éditeurs l'automne dernier.

Région administrative, la Montérégie est une région curieuse, hétéroclite. Elle va de Sorel à Rigaud, s'étendant de la frontière ontarienne à l'ouest, à l'états-unienne, au sud. Elle constitue une vaste plaine parsemée de célèbres collines qui lui donnent son nom et sillonnée par les réseaux hydrographiques de deux rivières mythiques, le Richelieu et la Yamaska. Des lieux nombreux et inspirants, porteurs de l'imaginaire québécois. Pierre Lambert a fait la tournée des grands conteurs d'hier et d'aujourd'hui,

connus ou moins connus, qui évoquent cette région en puisant dans le folklore, les légendes et les mythes : d'Honoré Beaugrand (*Le loup-garou*) à Réal Fortin (*Les Amants du Richelieu*), d'Émile Achard (*La bataille de la Châteauguay*) à Pamphile Lemay (*Baptême de sang*) pour n'en citer que quelques-uns.

Bien sûr, les événements de 1837-1838 ont marqué la région, mais d'autres récits rappellent également la Nouvelle-France ou les hauts faits de la guerre de 1812. Les contes et les légendes sont peuplés de fées ou d'Amérindiens, quand ne n'est pas le diable en personne qui tient le haut du pavé.

Ouvrage d'une grande richesse, *Contes, légendes et récits de la Montérégie* constitue un patrimoine précieux, recueilli et préservé.

LE CŒUR ROUGE DE LA BOHÈME

Historiettes de ma première jeunesse

Jean-Claude Germain
Hurtubise HMH
Montréal, 2008

Auteur dramatique et comédien, Jean-Claude Germain est aussi connu pour son amour de l'histoire, la petite, surtout, celle de l'anecdote savoureuse ou du récit truculent. « Tout l'art de vivre du Montréalais tient dans une phrase : être dans le bon décor au bon moment ! » affirme-t-il.



Déjà, ce remarquable conteur livrait ses souvenirs d'enfance dans *La Rue Fabre, centre de l'univers*, de courts récits amusants. *Le Cœur rouge de la bohème, Historiettes de ma première jeunesse*, présente la même évocation d'une époque. En quelques coups de plumes, M. Germain embarque son lecteur dans le tramway de la ligne 52 à Montréal avec son conducteur bilingue : « Chambord, Tchamboard ». Par la suite, après des études chez les Jésuites du collège Sainte-Marie, il lui offre une lampée de l'horrible *Québérac* avant de l'entraîner dans une boîte de jazz ou à la librairie d'Henri Tranquille.

Les chroniques de ce genre méritent qu'on s'y attarde. Elles apportent toujours une contribution à l'histoire. Elles ajoutent le grain de sel ou l'épice parfumée qui relève le fait brut en lui donnant couleur et saveur.

